

MÉMOIRES SENSIBLES / MÉLANIE DORNIER

© Tulipe Mobile / 2021

5x50x75cm tirages pigmentaires contrecollés pvc+feuille «volante»

3x39x58,5cm tirages pigmentaires RC satin

2x24x32cm tirages pigmentaires encadrés bois brut

8x20x30cm tirages pigmentaires encadrés bois brut

Titre : Mémoires sensibles

Auteur : Mélanie Dornier

Production : Tulipe Mobile avec le soutien du Conseil Départemental de la Manche et de la Communauté de Commune de Coutances Mer & Bocage dans le cadre des 4eme Photo-mobiles (rencontres photographiques)

Tirages disponibles :

22 photographies + 4 textes + 1 texte de présentation (env. 8 m linéaires minimum)

4 tirages papier Mat (Hahnemülhe), encres pigmentaires, contrecollés pvc 2mm, 50x75cm

montés avec 4 tirages papiers Mat (Awagami kozo) encres pigmentaires, recto-verso (txt et photo) 29,7x21cm

1 tirage papier Mat (Hahnemülhe), encres pigmentaires, contrecollés pvc 2mm, 75x50cm

8 tirages papier Mat (Hahnemülhe), encres pigmentaires, encadrés, 20x30cm

5 tirages papier Mat (Hahnemülhe), encres pigmentaires, encadrés, 32x24cm

Location : droits de présentation pour l'auteur, transport des oeuvres, scénographie et installation

Texte de présentation

« Mémoires sensibles » est le fruit d'une résidence artistique Culture Santé (DRAC et ARS Normandie) produite par le Centre Régional d'Art Contemporain, les 2 Angles et cinq EHPAD du Groupement Hospitalier de Territoire des Collines Normandes (Flers) en 2020-2021. Le projet a permis à la photographe-auteure de nourrir son questionnement sur l'identité de territoire.

Dans l'intimité des chambres, la question de « comment s'était avant » a été posée. 42 résidents volontaires ont ouvert leur porte et pris le temps d'échanger. Ce fut de belles rencontres, pleines de partages et d'émotions qui ont permis ce collectage visuel et textuel. La photographie s'est faite naturellement au fil des mots et dans la déambulation des lieux.

A l'issue du projet, un objet édité a été réalisé par l'artiste et la graphiste Julie Gallet en mélangeant textes et photographies.

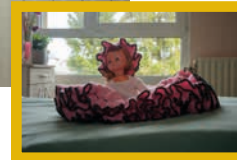
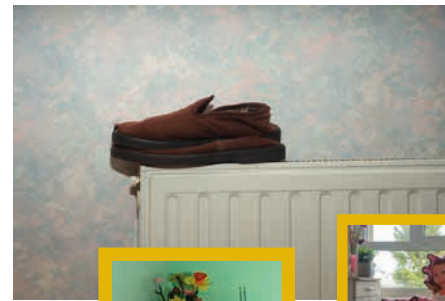
Bio de l'auteure

Mélanie Dornier puise son inspiration photographique dans la rencontre et le dialogue avec l'autre à partir desquels elle s'attache à créer un univers onirique et sensible. Les notions d'identité et de traces sont explorées au cours d'une narration visuelle empreinte de délicatesse.

Observatrice de la transformation sociale, son activisme esthétique s'engage dans des causes qui lui tiennent à cœur. Diplômée du secteur social social en 2004, elle part vivre en Asie en 2007 et y pratique la photographie documentaire pendant plus de 8 ans. En 2011, son travail est reconnu en tant que photographe émergente du salon de la photographie de Paris. Elle commence alors à travailler avec la presse et le monde de l'art. En 2017, son projet sur les femmes Indiennes est récompensé aux Etats-Unis.

De retour en France, en Normandie, elle fait évoluer son activité en introduisant des procédés anciens (cyanotypes, photogrammes, etc.) en lien avec son approche documentaire. En parallèle, Mélanie Dornier partage sa pratique en intervenant régulièrement auprès de différents publics.

Avec le département de la Manche et l'Association Tulipe Mobile, Mélanie vient de réaliser une résidence de création aux Fours à Chaux de Regnéville en octobre 2021. Un projet en cours.



J'ai vu beaucoup de choses moi, je suis né en 24.
Au départ j'avais 20 ans. Si j'avais pas
travaillé à la mine de la Ferrière, j'étais bon pour
le travail obligatoire en Allemagne. C'est mon
père qui me sort le premier à la Mine. Il lui
ont dit : «ben non, il est mineur...». On allait à la
mine pour ne pas partir... En 39, j'avais 15 ans
et j'ai travaillé au fond de la mine... j'étais pas
vraiment mineur au fond de moi...
André, 1924



